



Décembre 2015

## Les abattages régionaux de poulets ralentissent en 2014

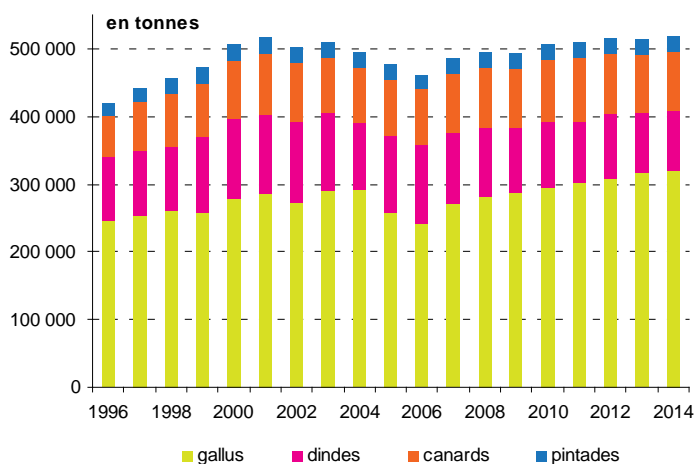
Les établissements des Pays de la Loire réalisent 31 % des abattages nationaux de volailles. Les tonnages régionaux abattus en 2014 sont supérieurs à ceux de 2013 pour la plupart des espèces. La Vendée concentre près de la moitié des abattages de volailles de la région. Le solde des échanges extérieurs de viande de poulet devient négatif en 2014.

Avec 521 000 tonnes de volailles abattues en 2014, les établissements des Pays de la Loire réalisent 31 % des abattages nationaux, proportion relativement stable depuis quelques années. Avec la Bretagne, les deux régions concentrent 62 % des abattages de volailles en France en 2014. Dans la région, les abattages de volailles sont orientés à la hausse depuis la grippe aviaire de 2006. Après une légère baisse en 2013, ils retrouvent en 2014 leur plus haut niveau de 2001. La progression régionale des tonnages abattus est de 12 % en huit ans, contre seulement 1 % en France. Cette progression masque des disparités importantes selon les espèces. Sur la période, les volumes régionaux d'abattage de dindes diminuent nettement (- 22 %), ceux des canards sont relativement stables, et ceux des gallus\* sont en forte hausse (+ 31 %). On observe ces mêmes tendances au niveau national.

Parmi les abattoirs de volailles de la région (hors lapins), les 36 principaux sont enquêtés. Sept d'entre eux traitent chacun un volume supérieur à 5 % des abattages, concentrant ensemble 60 % des tonnages. A l'opposé, 14 abattoirs réalisent moins de 1 % du total régional de volailles abattues. Le département de la Vendée abrite plus de la moitié des abattoirs (21).

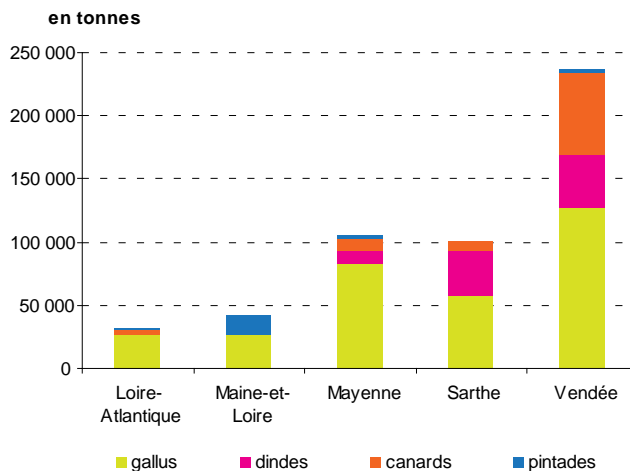
De ce fait, l'activité se concentre surtout en Vendée (46 % des tonnages). Viennent ensuite la Mayenne (20 %) et la Sarthe (19 %), puis dans une moindre mesure le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique (respectivement 8 % et 6 %). Les abattages régionaux de gallus sont aux deux tiers effectués dans des établissements de Mayenne et Vendée, tandis que près des trois quarts des abattages de pintades se font en Maine-et-Loire. Les dindes sont en majorité abattues en Sarthe ou Vendée, et plus de trois canards sur quatre proviennent d'abattoirs vendéens.

### Les abattages régionaux de volailles au plus haut



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

### La Vendée concentre près de la moitié des tonnages régionaux abattus



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

\* La catégorie **gallus** regroupe les poulets et coquelets, les coqs et poules de réforme, les chapons et les poulardes

## En 2014, les tonnages abattus dans la région progressent pour la plupart des volailles

	Pays de la Loire						France	
	2013		2014		Evolution 2014 / 2013		2014	
	En tonnes	En milliers de têtes	En tonnes	En milliers de têtes	En tonnes	En milliers de têtes	En tonnes	En milliers de têtes
Gallus (1)	317 980	242 629	319 205	240 668	0,4 %	-0,8 %	1 047 969	783 081
Dindes	88 510	12 015	90 165	12 198	1,9 %	1,5 %	351 798	45 490
Canards	83 698	31 077	85 246	32 256	1,8 %	3,8 %	233 016	76 107
Pintades	22 501	18 705	22 718	18 846	1,0 %	0,8 %	31 604	25 031
Cailles	2 989	13 786	3 212	14 155	7,4 %	2,7 %	7 692	40 022
Oies	142	34	146	37	2,9 %	6,4 %	1 227	247
Pigeons	763	1 664	741	1 591	-2,9 %	-4,4 %	1 300	2 723
<b>Ensemble volailles</b>	<b>516 583</b>	<b>319 911</b>	<b>521 433</b>	<b>319 752</b>	<b>0,9 %</b>	<b>0,0 %</b>	<b>1 674 607</b>	<b>972 701</b>
Lapins	9 397	7 171	9 510	7 121	1,2 %	-1,0 %	43 827	31 591

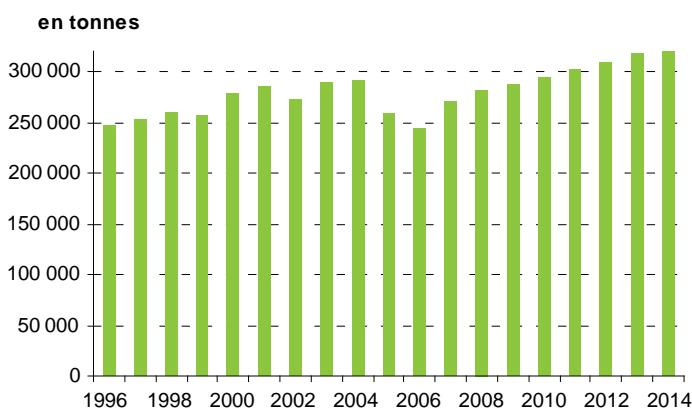
(1) La catégorie gallus regroupe les poulets, les coquelets, les poules et coqs de réforme, les chapons et les poulardes

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

## Moindre progression des abattages de poulets en 2014

Entre 2008 et 2013, les abattages de gallus ont progressé de 2 à 3 % par an en volume dans la région. La part des gallus n'a cessé de progresser dans le volume global des abattages de volaille ; de 52 % du tonnage en 2006, elle passe à 62 % en 2013. Entre 2013 et 2014, la progression ralentit (+ 0,4 %) du fait d'une baisse d'activité de novembre 2013 à mars 2014, liée en partie à la suppression des aides au poulet export à la mi-2013. Les poulets et coquelets constituent en effet l'essentiel (95 %) du tonnage des gallus abattus dans la région. C'est également à cette période que le nombre de poulets abattus est au plus bas. Sur l'année, le nombre de têtes abattues est en repli, et le moindre volume de poulets « légers » abattus à destination de l'export induit une légère progression du poids moyen de carcasse entre 2013 et 2014.

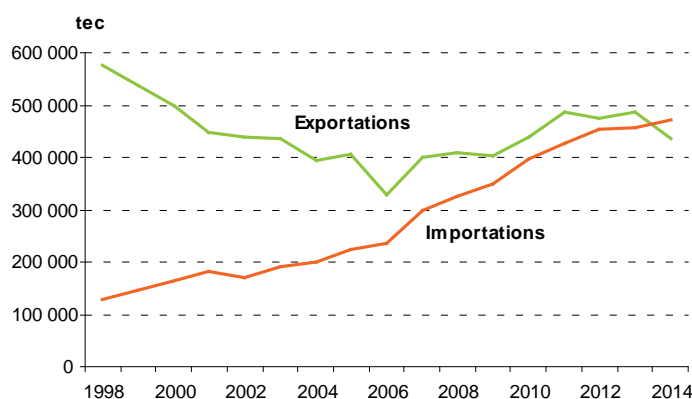
### Les abattages de gallus ralentissent en 2014



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

Entre juillet 2013 et mars 2014, les exportations françaises de viandes et préparations de poulet baissent d'un quart en volume. Le recul est particulièrement marqué vers les pays du Moyen Orient (notamment l'Arabie Saoudite) qui concentrent la moitié des volumes exportés. Sur l'année, entre 2013 et 2014, les volumes exportés se replient de 10 %. Dans le même temps, les importations augmentent de plus de 3 %. La quasi-totalité des importations de viandes et préparations de poulet provient de pays de l'Union européenne (principalement Pays-bas et Belgique, et dans une moindre mesure Allemagne et Pologne). Au final, le solde des échanges devient négatif à partir de novembre 2013, le reste neuf mois sur douze en 2014, ainsi que les huit premiers mois de 2015. Les achats des ménages en poulets prêts à cuire baissent fortement en 2014, en particulier sur le poulet standard.

## Le solde français des échanges de viande de poulet devient négatif en 2014



Tec : tonne équivalent-carcasse

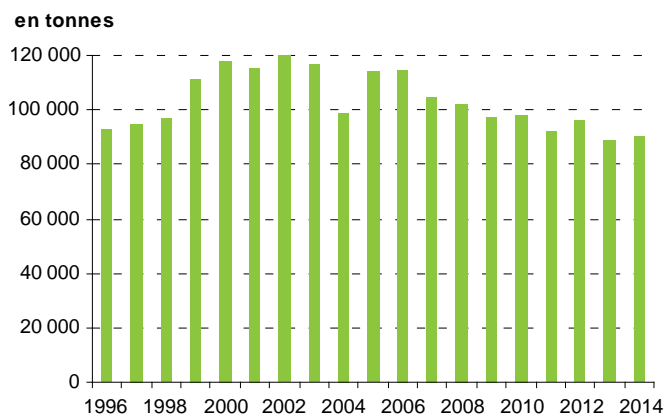
Source : Agreste

## Les abattages de dindes orientés à la baisse

Les abattages de dindes restent importants dans la région ; ils atteignent 90 000 tonnes en 2014, soit plus du quart des abattages nationaux. Néanmoins, les volumes abattus sont orientés à la baisse depuis plusieurs années. Les dindes représentaient près d'un quart des tonnages de volailles abattus dans la région en 2002 ; c'est un sixième aujourd'hui. Sur la période, les volumes régionaux abattus ont baissé d'un quart.

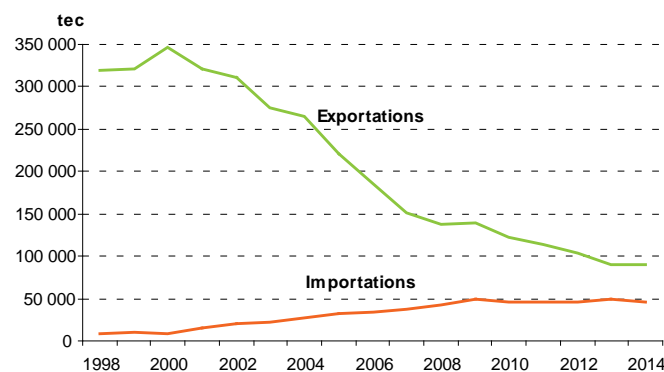
Après une baisse marquée entre 2001 et 2009, la consommation indigène de viande de dinde s'est légèrement redressée entre 2010 et 2012, puis est repartie à la baisse en 2013 et 2014. Cette désaffection s'accompagne d'importantes pertes de parts de marché à l'export. Au cours des quinze dernières années, les tonnages exportés de viandes et préparations de viande de dinde ont baissé des trois quarts, vers l'Union européenne comme vers les Pays tiers. Dans le même temps, les importations (en provenance à 93 % du marché intracommunautaire, de l'Allemagne notamment) ont quintuplé. En 2014, le solde des échanges reste positif.

### Les abattages de dindes orientés à la baisse depuis 2006



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

### Les exportations françaises de viande de dinde ont baissé des trois quarts en 15 ans

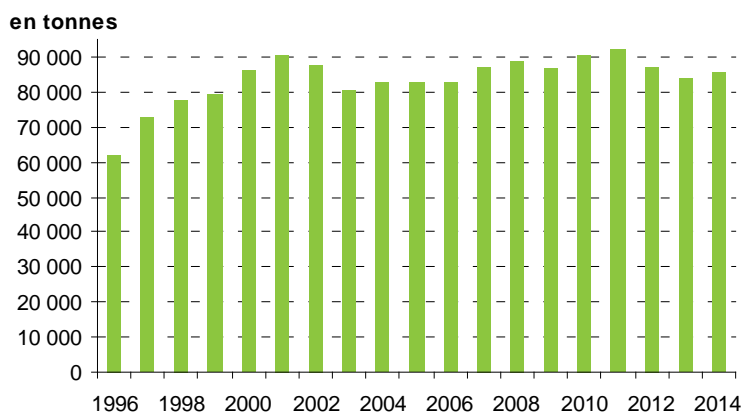


Source : Agreste

## Les abattages de canards progressent grâce aux canards à rôtir

La filière canard à rôtir est bien implantée dans la région : les Pays de la Loire concentrent 62 % de la production nationale et plus de la moitié des abattages nationaux. Le canard gras, également présent dans la région, représente quant à lui 13 % de la production nationale et près d'un quart des abattages en France. Entre 2013 et 2014, les abattages régionaux de canards gras sont en retrait de 2 % en tonnages (mais en progression de 1 % en têtes) tandis que ceux des canards à rôtir progressent de près de 5 %. Au total, le volume des canards abattus dans la région dépasse 85 000 tonnes. La consommation intérieure de canard (en tonnes) varie peu depuis 2009, mais reste en retrait par rapport à la période 2002-2008.

### La baisse des abattages de canards s'interrompt en 2014



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

### Des volailles de qualité plus présentes dans la région

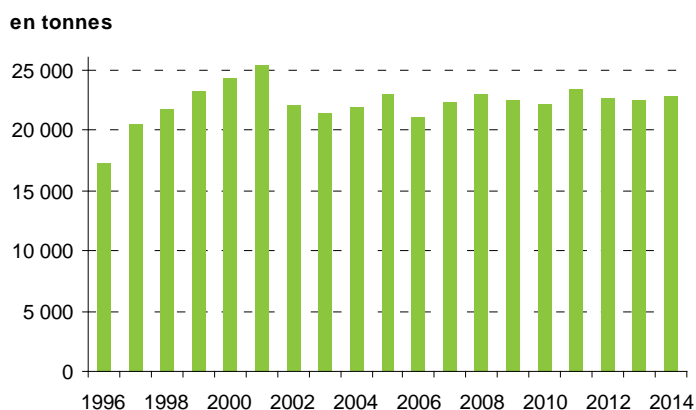
En 2013, les poulets et coquelets Label Rouge représentent 21 % des abattages de poulets et coquelets de la région, contre 15 % en France. Les autres démarches de qualité (incluant l'agriculture biologique) sont également plus représentées dans la région : 13 % des abattages, contre 9 % au niveau national.

## L'activité en pintades à peu près constante depuis dix ans

Les volumes régionaux de pintades abattues en 2014 s'établissent à 22 700 tonnes. Depuis douze ans, ce volume oscille entre 21 000 et 23 000 tonnes, soit 18 à 20 millions de têtes. Les Pays de la Loire sont au premier rang pour l'abattage de pintades : trois animaux sur quatre y sont abattus en 2014.

Les autres volatiles (oies, cailles, pigeons...) représentent moins de 1 % des abattages ligériens mais restent une spécificité de la région. En effet, près de 60 % des pigeons abattus en France le sont en Pays de la Loire (principalement en Maine-et-Loire), comme plus du tiers des cailles françaises (en Vendée et Maine-et-Loire).

### Stabilité des abattages de pintades



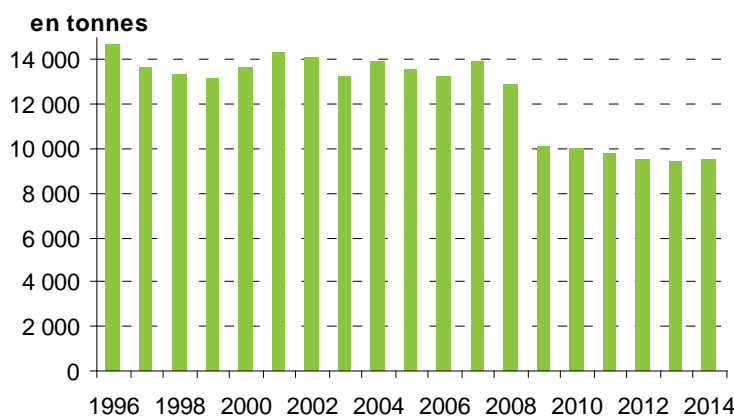
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

## Abattages et consommation de lapin en baisse

Jusqu'en 2008, les volumes régionaux annuels d'abattage de lapins se sont maintenus entre 13 000 et 14 000 tonnes. En 2009, ce volume baisse de 22 % suite au transfert de l'activité d'abattage de lapins d'un important groupe volailler de Sarthe vers une de ses filiales dans l'Orne. Depuis, les niveaux d'abattages sont inférieurs à 10 000 tonnes. L'activité régionale est concentrée sur trois abattoirs. En volume, les Pays de la Loire occupent la seconde place derrière la région Poitou-Charentes. Ensemble, les deux régions pèsent plus de la moitié des abattages nationaux de lapins.

Entre 2009 et 2014, les tonnages abattus ont reculé de 5 % dans la région et de 9 % en France. L'absence de données fiables sur les volumes de production en France ne permet pas de disposer de bilans officiels sur la consommation alimentaire de viande de lapin en France. Cependant, l'ITAVI (Institut Technique de l'AViculture) et le CLIPP (Comité Lapin Interprofessionnel pour la Promotion des Produits) ont estimé cette consommation à 0,82 kg par habitant et par an en 2014, contre 1,42 kg en 2000, soit une baisse de 43 % en 14 ans

### Moins de 10 000 tonnes de lapins abattus



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

(note de conjoncture ITAVI – avril 2015). Selon les résultats de KANTAR Worldpanel, les achats de lapin frais par les ménages ont reculé de 0,6 % en 2014. Sur les trois premiers trimestres 2015, la désaffection s'accroît : les achats diminuent de 11 % par rapport à la même période 2014, en particulier sur le lapin entier. Depuis quinze ans, les échanges de la filière lapin sont excédentaires. L'Union européenne absorbe près de 90 % des

exportations françaises (en particulier l'Italie pour 30 %). La Chine, la Belgique et l'Espagne sont les principaux fournisseurs de la France en viandes et préparations de lapins. En 2014, les exportations ont augmenté de 20 % en volume alors que les importations progressaient de 4 %. Après une année 2013 déjà favorable sur le plan du commerce extérieur, le secteur a ainsi enregistré en 2014 un accroissement de son excédent commercial.

### Méthodologie de l'enquête

L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins est réalisée par le Bureau des statistiques animales du Service de la statistique et de la prospective (SSP). Cette enquête mensuelle est réalisée par fax et par correspondance auprès d'un échantillon d'environ 200 abattoirs parmi les plus importants. Elle permet de connaître les abattages de volailles en têtes et en tec : tonnes-équivalent-carcasse (poids mort), le poids des produits découpés dans les ateliers de découpe annexés aux abattoirs, et l'état des stocks en fin de période. Elle fait l'objet d'un redressement par le biais d'une enquête annuelle conduite auprès des petites unités.

## Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon  
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : Olivier Jean  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7499  
Prix : 2,50 €